L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL. XV — NO 34 | Sudbury, Ont. le 31 janvier, 1957. | le numéro: 5 sous

Notre politique provinciale en 1957

On acceptera un plan national d'assurance-santé

Le gouvernement ontarien a l'intention de dépenser davantage et désire obtenir plus de revenus. Telles sont les grandes lignes du discours du Trône lu aujourd'hui à l'ouverture de l'Assemblée législative de l'Ontario.

Le discours, exposant le programme législatif du gouvernement pour la session de 1957, dit que l'Assemblée sera invitée à voter des crédits plus considérables pour les municipalités, la voirie, l'éducation, la santé et d'autres projets.

En soulignant le besoin de revenus additionnels de la province, le discours dit que le gouvernement fédéral "rend notre tâche infiniment plus difficile en négligeant de tenir compte de façon réaliste du mode changeant des besoins provinciaux et municipaux dans cette province, qui est une grande source de revenus fiscaux".

"Pour que le programme provincial et municipal aille de l'avant et pour améliorer notre mode de vie, il faut obtenir des revenus additionnels. Vous serez appelés à étudier ces très importantes questions et à prendre des décisions dans ce domaine".

Le discours ne contenait pas de détails à ce sujet. Mais on prédit que l'Assemblée sera appelée à imposer un impôt de deux pour cent sur le revenu des compagnies, en plus des neuf pour cent que la province obtient en vertu de son entente fiscale avec Ottawa.

Hon. Leslie Frost premier ministre de l'Ontario

Assurance-hôpital

Tel que prévu, le discours du Trône annonce un plan d'assurance-hospitalisation.

L'hon. Paul Martin a laissé entendre que les gouvernements fédéral et ontarien sont sur le point de conclure une entente au sujet d'un plan national d'assurance-santé.

Il n'a pas voulu donner de précisions à ce sujet parce que la correspondance échangée entre les deux gouvernements est confidentielle. Mais le ministre de la Santé a dit que "l'on fait du progrès".

Il commentait une allusion à l'assurance-santé contenue dans le discours du Trône lu aujourd'hui à l'ouverture de la session provinciale en Ontario.

Le discours, lu par le lieutenant-gouverneur Louis O. Breithaupt, prédit une hausse substantielle dans les subventions aux municipalités, qui ont reçu $185,000,000 l'an dernier.

La Chambre sera appelée à approuver des plans visant à aider les municipalités, en ce qui concerne l'éducation et d'autres besoins, "non pas seulement financièrement, mais au point de vue administratif".

Le gouvernement se propose d'étendre son plan d'allocations aux mères nécessiteuses.

Des mesures seront prises pour fournir les soins dentaires à tous les enfants de moins de 18 ans venant de familles tombant sous l'assistance publique.

Le discours du Trône comporte aussi des mesures visant à aider l'industrie minière et l'agriculture et à favoriser la sécurité routière. Le gouvernement annonce un volume sans précédent de construction routière; les projets seront annoncés plus tard.

LA PRODUCTION A LA SOCIETE FORD MOTOR

Les statistiques compilées par la compagnie Ford Motor démontrent que, depuis sa fondation en 1903, plus de 45,500,000 voitures de promenade et camions sont sortis de ses lignes d'assemblage.

Depuis 1917, la compagnie a fabriqué 1,800,026 tracteurs.

La production totale se répartit comme suit: 34,160,912 voitures Ford; 7,982,631 camions Ford; 2 844,055 voitures Mercury et 592 428 voitures Lincoln.

S.S. le Pape est évêque depuis 40 ans

Sa Sainteté le Pape Pie XII célèbre cette année le 40e anniversaire de sa consécration épiscopale. Le 20 avril 1917, le Pape Benoît XV nommait Mgr Eugenio Pacelli nonce apostolique à Munich, en Bavière, et, trois jours après, il l'élevait à la dignité d'archevêque titulaire de Sardes. Le 17 mai, le Pape lui-même conférait la consécration épiscopale au jeune nonce de 41 ans, qui 22 ans plus tard, devait lui succéder sur le trône pontifical. Le 13 mai 1957 marquera donc le 40e anniversaire de la consécration épiscopale de S. S. Pie XII.

La Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf présente son rapport annuel

Elle fonctionne depuis 7 ans et demie

"Si notre caisse populaire est considérée la plus prospère de Sudbury et de la région nous le devons à ceux qui depuis sa fondation se sont acharnés à étudier et mettre en pratique les principes du fondateur des Caisses Populaires en Amérique, Alphonse Desjardins". C'est en ces termes que s'adressait aux membres présents M. Alphonse J. Philippe, président du comité de crédit. M. Philippe faisait allusion aux prêts effectués par la Caisse en 1956 qui se chiffraient à $200,000.00.

Depuis sa fondation en 1949 la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf a porté son actif de $26,000 à un chiffre supérieur à $400,000. Les prêts aux actionnaires depuis cette date dépasse $1,300,000. Ces chiffres ont été divulgués aux actionnaires de la Caisse par son secrétaire-gérant J. Arthur Pharand. Ce dernier en terminant son rapport presse les membres à économiser un peu plus et se faire un devoir d'encourager leur Caisse.

Les intérêts sur dépôts à la Caisse se sont payés au montant de $5,700, et les ristournes sur parts-sociales au montant de $2,347.26.

Les officiers pour le terme 1956 furent tous réélus pour 1957. Ils sont:

Président honoraire: Rév. Père L. J. Coté

Président de la commission de contrôle: Gilbert Roussy

Vice-président: Gabriel Landry

Directeurs: Elisée Ferland, Norman Arbour, F. Xavier Thériault, Hector Gervais et Henri Lapalme.

Secrétaire-gérant: Arthur Pharand

Caissière: Mme Fernand Labrèche.

Un Club Canadien-Français à New Sudbury

Le Club LaSalle fonctionne depuis le début de 1956

(Reportage exclusif à L'Ami du Peuple)

Un groupe d'hommes canadiens-français de New Sudbury se sont réunis au mois de janvier 1956 et ont formé un club qui porte le nom de Club LaSalle.

Pour le moment les membres du club sont recrutés parmi les résidents de New Sudbury seulement.

Leur but, en plus de promouvoir des activités sociales pour les membres telles que danses, bridge, "stag", est d'aider la jeunesse à s'amuser. De ce côté-là, ils ont à date équipé plusieurs groupes pour sports d'été ou d'hiver et organisé plusieurs rencontres sportives intéressantes.

Le Club a l'intention de bâtir bientôt un Centre récréatif pour les jeunes qui servira en même temps de Club pour les membres eux-mêmes. Pour le moment leur lieu de rencontre est au numéro 33 de l'Avenue Brunswick à New Sudbury.

L'élection annuelle du Club eut lieu dernièrement et voici la liste des nouveaux officiers pour 1957 telle que remise par le secrétaire du Club à notre journal.

Président: Charles Marsh

Vice-président: Roger Dubé

Secrétaire: Roland Falardeau

Trésorier: Roméo Labelle

Conseillers: Rosario Labelle, Arnole Beizile, Larry Marsh

Publicité: Alfred Falardeau

Nos meilleurs voeux de succès à cette nouvelle entreprise.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

L'Institut d'Education Sociale de Sudbury fondé par le R. P. Albert Regimbal, s.j., vient d'inaugurer ses cours à l'Université de Sudbury par une série de conférences sur les "Relations Industrielles". Le R.P. Emile Bouvier, s.j. doyen du Département d'Economique à l'Université Georgetown, Washington, D.C., a été le premier conférencier du nouvel Institut. Le prochain conférencier, annoncé pour les 1, 2 et 3 février prochain, est R.P. Jacques Cousineau, s.j., ass.-directeur de l'I.S.P. de Montréal. Sur la photo, de gauche à droite, vous voyez le R.P. A. Regimbal, s.j., le R.P. E. Bouvier, s.j. et le R.P. Yvon Ferland, s.j. Doyen de la faculté des Arts de l'Université de Sudbury.

Vous recevrez gratuitement...

— VOIR PAGE 2 —

Noëlville

Mme Anna Haines du Sault Ste-Marie passait le jour de l'an chez son fils M. Alfred Beaulne. MM. Roland Bédard et Ernest Beaulne de Sudbury visitaient aussi M. et Mme Alfred Beaulne à l'occasion du jour de l'an.

A table

par

Ida Bailey Allen

Un chef de mes amis, qui revient d'un voyage sur la côte du Pacifique, me fait remarquer que la fameuse roue de régime alimentaire distribuée par millions d'exemplaires par le Conseil national des recherches des Etats-Unis, indique des légumes et des fruits dans trois de ses sept sections. C'est dire l'importance qu'il faut attacher à ces aliments.

Selon les experts de ce Conseil, le régime convenable pour maintenir une personne en bonne santé doit comporter, chaque jour, au moins une portion de légumes feuillus, verts et jaunes; au moins une portion de fruits de citrus (orange, pamplemousse), de tomate et de chou cru; au moins deux portions de pommes de terre et d'autres légumes et fruits.

Si l'on y songe un peu, tout le monde n'absorbe pas cette quantité de fruits et légumes, et il n'est pas étonnant que tant de gens se plaignent de mauvaise santé. Ce sont là des aliments protecteurs, faciles à se procurer partout et à bon compte, et faciles à préparer dans le minimum de temps.

Que les gens mangent plus de fruits et légumes frais, convenablement préparés, avec les protéines suffisantes, un minimum de matières grasses et de sucre, et la bonne quantité de pain enrichi ou de blé entier, c'est-à-dire un régime équilibré, et l'on comptera la population la plus en santé de la terre.

Un bon conseil aux ménagères: servez souvent des salades de légumes comme premier plat à vos repas. Rarement on les laissera de côté, et cela porte à moins manger de vivres trop riches. Et au dessert, servez plus souvent des fruits frais.

LE DINER DE DEMAIN

Salade de légumes, avec piments verts
Jambo avec fèves de Lima
Casseroles de carottes
Tarte-meringue au citron ou oranges tranchées
Café Thé Lait

Les mesures sont données rases. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Jambon avec fèves de lima: Faire bouillir lentement 1 livre de fèves de lima sèches, dans 2 pintes d'eau bouillante, légèrement salée, environ deux heures. Verser dans une casserole.

Mélanger 1 tasse du liquide des fèves avec 1½ tasse de lait évaporé non dilué.

Faire fondre 2 cuillerées à table de margarine ou de gras de jambon dans un poêlon. Y verser, en brassant, 2 cuillerées à table de fleur enrichie. Puis y verser en brassant le mélange de lait, et ajouter ½ cuillerée à table de moutarde à table. Ajouter les fèves, avec 1½ tasse de jambon bouilli. Couvrir avec 2 oignons finement tranchés et ½ tasse de croûtons de pain sec mêlés à 2 cuillerées à table de margarine fondue. Mettre au four une heure, à 350 degrés F.

Casserole de carottes: Faire sauter durant 5 minutes 4 tasses de carottes tranchées et 1 gros oignon tranché dans 3 cuillerées à table de beurre fondu. Ajouter en brassant 1½ cuillerée à table de farine 1 cuillerée à thé de sel, ⅛ de cuillerée à thé de poivre, ⅛ de cuillerée de muscade, et 2 clous de girofle.

Ajouter 2 tasses de jus de tomate chaud et 1 tasse d'eau bouillante. Couvrir; mettre au four une heure à 350 degrés F.

Dr et Mme Roland Vaillancourt et leur fillette Lyne de Sudbury et M. et Mme Raymond Vaillancourt et leurs trois enfants visitaient la famille Louis Vaillancourt à l'occasion du jour de l'an.

Anniversaire de Claudette Larose

Mme Antonin Larose recevait chez elle un groupe de fillettes à l'occasion du 11ième anniversaire de naissance de sa fillette Claudette.

Il y eut partie de Bingo avec jolis prix aux gagnantes qui furent Gisèle Maurice, Royanne Duval, Madeleine Furoy, Andréa Prevost, Lise Carrière, Claudette Viau, Françoise Nadon, Gisèle Pitre, Lise Furoy, Lucille Bélisle, Marguerite Chartrand, Nicole Bouffard, Henriette Duval, Carmen Duval.

Le prix d'entrée, une boite de surprise fut gagnée par Nicole Bouffard.

Un gai programme de chants et quelques récitations furent exécutés par Lorraine Bergeron, Lise Furoy, Micheline Boucher, Gisèle Maurice, Colette Bergeron, Françoise Nadon, Micheline et Monique Bergeron, Colette Larose et Claudette Robichaud.

Un goûter fut servi aux invités par Mme Antonin Larose, Mme René Bigras (grand'mère) et Mlle Noëlla Pitre.

Claudette reçu plusieurs jolis cadeaux en plus d'une bourse. lle remercia très gentiment ses petites amies.

Celles qui prirent part à la fête sont: Colette Larose, Colette Bergeron, Micheline Boucher, Gisèle Maurice, Claudette Séguin, Lorraine Bergeron, Micheline Bergeron, Andréa Prévost, Françoise Nadon, Henriette Duval, Royanne Duval, Lise Carrière, Jacqueline Bergeron, Sara Jodouin, Lise Furoy, Marquise Chartrand, Nicole Bouffard, José Quevillon, Monique Bergeron, Claudette Viau, Madeleine Furoy, Carmen Duval, Louise Duval et Gisèle Pitre.

Assistaient aussi les grands-parents de Claudette M. et Mme René Bigras et ses arrières grands-parents M. et Mme Calyxte Duval. Deux oncles et tantes, M. et Mme Armand Duval et M. et Mme Gérard Larose.

Sudbury aura son manège militaire

Forts de l'expérience d'un ancien garage qui leur servait de quartier général depuis 1937, les militaires du 58e régiment de Sudbury regardent les projets de construction d'un manège comme le rêve le plus anticipé.

"La somme de $750,000 est incluse dans les dernières prévisions bulgétaires du fédéral pour la contruction d'un manège à Sudbury", a annoncé M. Rodger Mitchell, député du comité à la Chambre des communes.

Le manège sera construit sur un terrain donné par M. Saul Silverman à l'hon. Ralph Campney, ministre de la Défense nationale, le 26 janvier 1956. Le député a déclaré que la construction commencerait probablement dès le printemps.

Joyeuse excursion au Centre des Jeunes. Une excursion en traineau (Sleigh ride) avait lieu dimanche soir chez le Centre des Jeunes. M. Emile Guy dirigeait l'excursion.

La paire de chevaux, attelée à un grand traineau était conduite par M. Claude Demers.

Les jeunes gens, au nombre de 30, assistèrent dabord à la prière à l'église St-David et partirent, faisant un parcourt de 4 milles dans un chemin dt campagne au cours duquel on chanta des chants du "bon vieux temps" et on s'amusa à jouer dans la neige. Au retour, la troupe se réunit à l'auditorium de l'école St-Antoine où tous prirent part à des danses de folklore au rythme de gais chants de la "Bonne Chanson" avec Mlle Gisèle Boucher, au piano, le Rév. Père Fernand Forest au violon et Mlle Thérèse Daoust avec le guitar.

Un délicieux goûter de fèves au lard leur fit servi par mesdames Antonias Guy et Ernest Boucher.

Ceux qui firent parti de l'excursion étaient Léopold Bouffard, Emile Guy, Robert Carrière, Miles Thérèse Daoust, Gisèle Boucher, Lise Quevillon, Pauline Pilon, MM. Gilles Daoust, Mario Séguin, Jean-Marc Beaulieu, Aldébert Quesnel, Hervé Rancourt, Miles Flore Carrière, Diana Carrière, Réjeanne Séguin, Annie Lahaie, MM. Donald Mayer, Aimé Courchesne, Aurèle Courchesne, R. Rochon, Denis Monette, Gilles Bergeron, Normand Guy, Miles Adèle Coulombe, Julianna Séguin, M. et Mme Omer Houle, M. et Mme Emilien Potvin, M. et Mme Gérard Larose, M. et Mme Gérard Bergeron, M. et Mme Donald Horth et le Rév. Père Fernand Forest, aumônier du Centre des Jeunes.

Numéro 46

SOLUTION DES MOTS CROISES

E	S	C	A	R	B	O	U	C	L	E
F	I	■	I	■	O	N	■	A	I	R
F	O	R	L	A	N	C	E	R	■	O
I	N	O	■	L	I	E	■	L	O	S
L	■	I	T	E	M	■	F	I	N	I
O	R	T	■	■	E	L	A	N	■	O
C	■	E	■	■	N	I	■	G	I	N
H	■	L	I	S	T	E	■	U	R	■
A	M	E	R	E	■	R	U	E	■	T
G	I	T	A	N	E	■	N	■	M	A
E	S	S	I	E	U	X	■	L	I	N

LA MENAGERIE JOYEUSE par Walt Disney

"Chaque jour, vers midi, j'entends un bruit continu qui me donne mal à la tête !"

Aux 25 premiers . . nouveaux abonnés . . .

entre le 10 janvier et le 20 février 1957

. . . nous donnerons

Gratuitement

d'une valeur de .75

L'ALMANACH DU PEUPLE

Beauchemin

Almanach du Peuple 1957

L'Ami du Peuple, C.P. 455, TARIF $ 3.00 par année

Sudbury, Ontario.

Nom ....

Adresse ....

....

Veuillez m'envoyer gratuitement ma copie de l'Almanach du Peuple

Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Germain C. Faucon*

Rédacteurs: *Robert Perras*, *Jean Léveillé*, *J.-Paul Lanoie*, *Béatrice Doyle*, *Anita Chevrier*, *Claire Lamothe*

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes, 40 rue Beech, Sudbury, Ontario*

Jeunesse:

Nos problèmes, nos buts, nos espoirs

N.D.L.R. Nous publions ici la dernière de trois parties d'un article de Mario Dumesnil paru dans l'Action Nationale de novembre 1956. L'auteur s'adresse tout particulièrement à la jeunesse canadienne-française du Québec, mais l'application de ces principes pouvant facilement se rencontrer chez notre jeunesse de l'Ontario nous avons jugé bon de rédiger l'article en entier.

Dernière partie

Nos déficiences

Dans le contexte local, nos défections de Canadiens français, dans l'engagement temporel, tout comme groupe que comme individus, se concrétisent d'innombrables manières. En voici quelques-unes d'ordre social: le terrible décalage entre notre niveau de vie et notre niveau de conscience nationale; ceux pour qui le dollar est la seule monnaie dont il puisse se payer; l'inertie des nôtres dans la lutte contre le taudis, la pauvreté, l'imprimé dénaturé, le chômage, l'alcool; le contrôle d'une économie sur une société, au lieu de la primauté de cette société sur cette économie; l'ascendance du capital étranger depuis notre mode de vivre jusqu'à l'expression même de notre civilisation chrétienne. La cinquième exigence primordiale de l'engagement entier de notre personne sera donc d'affronter tout cela, de vouloir sublimer notre groupe vers ce qu'il devrait être, non seulement en dépit de tout cela, mais à cause de cela. Exigence terrible, la plus terrible, la plus difficile. Il nous faut prendre notre monde tel qu'il est, voir la réalité bien en face, l'affronter. Elle requiert que nous envisagions le tout dans la perspective de notre destinée. Cette exigence est donc celle du combat quotidien face à l'inertie, à des difficultés énormes, à un monde dans un constant mouvement. A ce constant mouvement, nous devrons répondre par une constante action. Mais cette mise en oeuvre d'une politique de présence de tous nos frères nous fera découvrir nécessairement un des plus beaux joyaux qui soit: la solidarité.

La solidarité. Une des raisons fondamentales qui nous porte à craindre d'affirmer la réalisation qui déjà s'accomplit en nous, vient du fait que nous nous sentons isolés, que, par moment, chacun de nous peut se sentir seul avec ses problèmes à lui. Encore là, il faudra réaliser combien les problèmes de l'autre sont infiniment les nôtres pour que les autres aient aussi leur place dans notre vie. Cette solidarité nationale nous permettra justement de rencontrer cette dernière exigence de notre engagement entier. Il ne fait pas de doute que c'est la plus terrible, la plus difficile. Faire face à la vie, vouloir sublimer ce qui est, affronter la réalité de notre groupe ethnique, le prendre tel qu'il est avec ses défections pour le rendre comme il devrait être, c'est une tâche que l'on ne saurait abattre sans solidarité. Notre attitude est donc facile à comprendre puisqu'elle ne comporte qu'une chose: l'engagement entier de tout ce qu'il y a de français et de chrétien en nous dans une seule voie, l'avancement des nôtres, la sublimation de notre groupe ethnique vers ce qu'il devait être et ce, en dépit d'une connaissance profonde et réaliste de nos défections en face au terrible quotidien.

Une option

Nous, la jeunesse, sommes les préposés à cette option nationale. La Providence et la coïncidence historique ont voulu que nous soyons là au moment même où notre présence est nécessaire. Option prise dans la jeunesse par la jeunesse. Chose éminemment personnelle, il est vrai, que cet engagement, mais cette option doit être prise en bloc par tous, engagement entier, global, en une voie. C'est l'homme qui, à tous points de vue s'engage. Finies les microdécisions. Il ne sert à rien de replâtrer. C'est une décision première, fondamentale, décision de base dont toutes les autres ne seront ensuite que l'expression, ou encore, autant de petites décision, de manières d'expression sous diverses formes de la seule décision. En un mot, c'est une vie, c'est la découverte du sens même de notre existence.

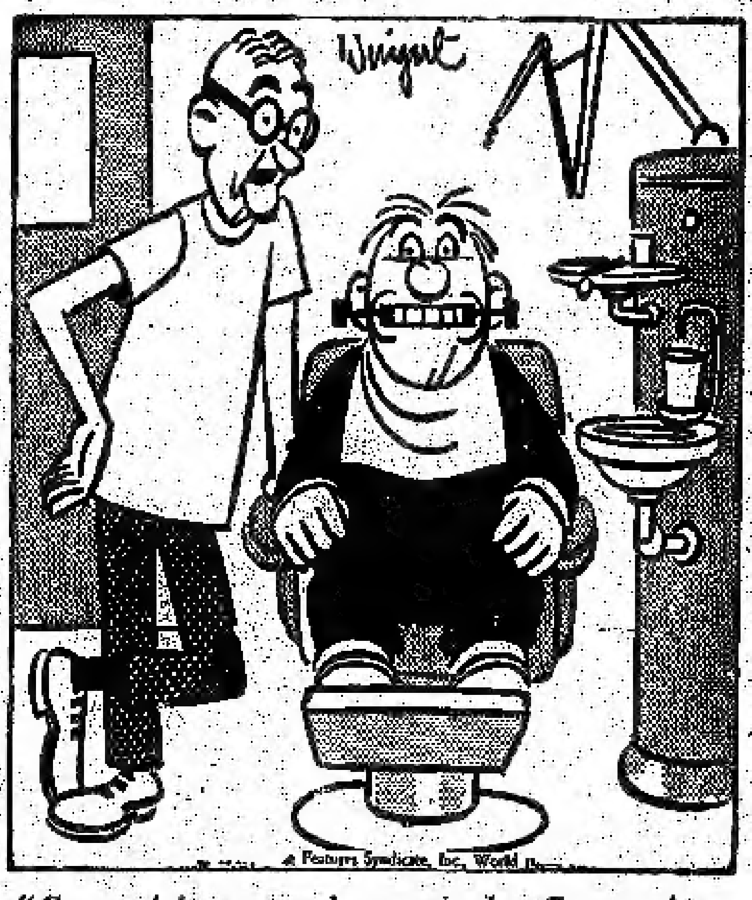
Etre véritablement Canadien français n'est donc pas brandir un drapeau, haïr les autres groupes ethniques, vibrer aux sons de l'hymne national, mais c'est avoir opté pour la promotion de son milieu ethnique, de son groupement humain, c'est avoir opté pour l'avancement des nôtres. C'est avoir engagé toute sa vie, sa personne, son intelligence dans cette voie. C'est d'abord cela qu'il faut faire et ensuite penser au château Maisonneuve, à la langue française, à nos ressources naturelles, à nos minorités. C'est en somme l'engagement intégral. Finissons-en avec le replâtrage. Que nous sert, en effet, de prendre des options séparées, des microdécisions, s'il n'y a pas l'option de tout un peuple et de tous ses membres, si ceux-ci n'orientent pas leur vie toute entière dans cette voie?

LES CANADIENS A L'HONNEUR

(Photo Central Press Canadian)

Cette immense peinture murale vient d'être complétée pour orner le monument commémoratif Eisenhower, à Abilene, Kansas, patrie du président des Etats-Unis. Il s'agit d'une série d'images illustrant la participation canadienne à la 2e Grande Guerre. C'est une oeuvre de l'artiste canadien Louis Bouche.

HUBERT



"Ça va sécher en quelques minutes. Comment va la petite famille? Et que pensez-vous de la situation internationale?"

Ici et là

(avec Claire Lamothe)

La direction du Centre des Jeunes est à organiser les cours qui se donneront au Centre, à partir du début de février. Plusieurs professeurs ont accepté de venir donner leur temps. Nous les en remercions!

* * *

A North Bay, samedi le 2 février, les J.M.C. du Nord-Ontario rencontreront Gilles Lefebvre, directeur national du mouvement, afin de discuter d'un projet, depuis longtemps espéré: l'organisation des J.M.C. de l'Ontario. Bonne chance J.M.C. Nous savons que vous accomplissez du beau travail.

* * *

J.M.C., chaque dimanche le poste C.H.N.O. vous présente 20 minutes de musique choisie — de midi à midi vingt — Ecoutez votre programme et envoyez vos commentaires!

ACTUALITE

Q.: "Qu'est-ce qu'un titre honorifique papa?"

R.: "C'est par exemple quand ta mère dit que je suis le chef de famille".

Quilles

Résultat du 27 jan.

	POINTS
Les Canayens	79
Les Dragons	52
Les Braves	45
Les Poires	31
Les As	29
Les Loups Garous	28
Haut Simple (Homme)	
Jacques Groulx	295
Haut Simple (Femme)	
Colette Paquette	266
Haut Triple (Homme)	
M. Lamontagne	775
Haut Triple (Femme)	
Francine Charette	642
Haut Simple (Equipe)	
Les Canayens	1091
Haut Triple (Equipe)	
Les Canayens	2986
MOYENNES	
Hommes	
J. Groulx	204
P. Groulx	192
J. Adam	188
L. Lamothe	186
R. Chartrand	186
Femmes	
C. Paquette	183
F. Charette	169
G. Lanthier	161
H. Jutras	161
R. Leach	161

Laurent Lamothe, sec.

Elections

au Centre des Jeunes

première semaine de février

Il y aura assemblée générale

vendredi le 8 février à 7:30 p.m.

Avis est donné à tous les membres d'y être présent.

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

"L'association professionnelle"

(Série de cours tirés du "catéchisme de l'organisation corporative" du R.P. Richard Arès S.J., Nos 289-290 de la publication mensuelle de l'Institut Social Populaire (2ème édition 1946) commentés et expliqués par le R.P. Albert Regimbal S.J. aumônier de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens pour le diocèse du Sault-Ste-Marie.

En guise de transition . . .

Depuis un an bientôt que nous avons abordé l'étude de l'Association Professionnelle, nous nous en sommes tenus qu'aux notions générales nécessaires pour situer cette forme d'organisation dans la société humaine.

Ainsi nous avons analysé la "nature" et la "structure" de la société civile. Cette analyse nous a fait constater que la société civile est un besoin naturel pour l'homme, mais qu'elle doit être, non une fin, mais "un moyen naturel dont l'homme peut et doit se servir pour atteindre sa fin" (Pie XI). Le bon fonctionnement de la société exige que les divers organismes qui concourent à former la société entière, i.e.: la famille, la profession, la cité et l'Etat, se souviennent toujours qu'ils sont au service de l'homme et qu'ils ont chacun un rôle spécial à jouer dans l'ensemble social. Ce rôle consiste pour la famille à répondre autant que possible à tous les besoins de l'homme. Ce que la famille ne peut pas faire dans ce sens, l'association professionnelle a le devoir de faire, Ce que celle-ci ne peut pas réaliser par elle-même, la cité et l'Etat doivent le faire. C'est ce qui s'appelle un rôle de suppléance où la fonction subsidiaire que chaque forme de société est appelée à jouer afin d'assurer l'équilibre de la société humaine.

Ces notions générales nous ont amenés à étudier d'une façon plus précise "la société professionnelle": "le groupement naturel, intermédiaire entre la famille et l'Etat, comprenant tous les hommes qui pratiquent le même emploi, s'adonnent au même métier ou exercent la même profession". La base de cette société est le "syndicat": "une association libre entre personnes exerçant la même profession dans le but de défendre et de promouvoir leurs intérêts communs".

Dans l'état actuel des choses, il est impossible à la société professionnelle de jouer vraiment son rôle social. La raison principale en est que la profession est encore divisée en d'innombrables syndicats particuliers qui ne sont pas réunis en une véritable société professionnelle. Ces syndicats sont des groupements d'ouvriers ou de patrons organisés chacun de leur côté sans l'esprit de collaboration nécessaire pour réaliser le bien commun de la profession. On en est encore au stage de la concurrence entre syndicats patronaux et ouvriers, entre associations professionnelles et Compagnies privées, de sorte que les efforts de l'un et de l'autre groupement au lieu de s'unir et de se multiplier, se combattent et se divisent.

La semaine prochaine, nous commencerons une nouvelle série de cours sur l'Association professionnelle et qui viendront encadrer toutes les notions acquises jusqu'à présent, dans le corps général de la doctrine sociale de l'Eglise qui s'appelle "La doctrine corporative".

Questions: 1 - Que veut-on dire par le rôle de suppléance ou la fonction subsidiaire d'une société?

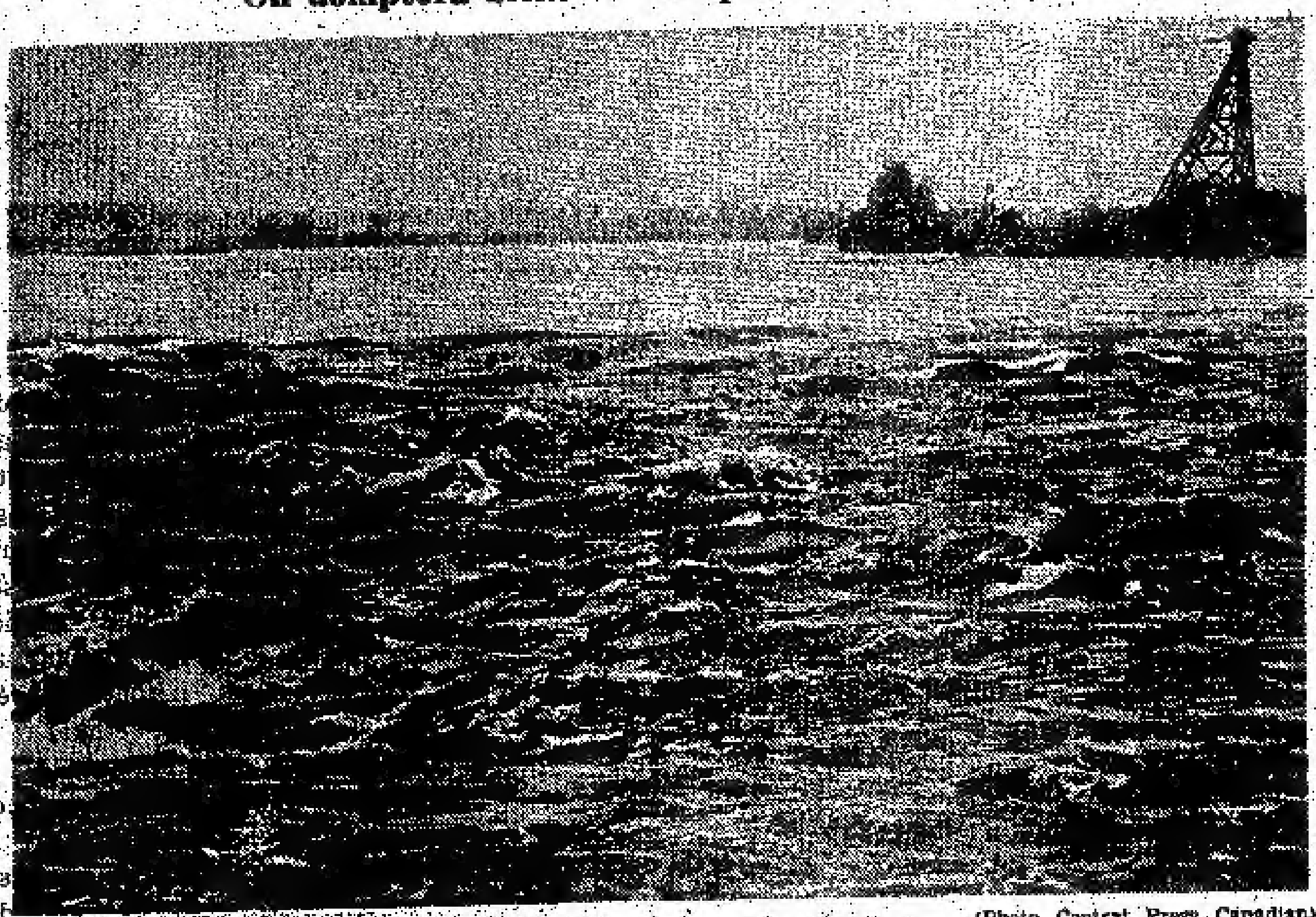
2 - Pourquoi l'organisation professionnelle actuelle ne peut-elle pas réaliser le rôle qu'elle est vraiment appelée à jouer?

$372,000 pour la publicité des produits laitiers

Plus de deux millions de dollars ont été dépensés en publicité au Canada depuis cinq ans, pour promouvoir la consommation du lait et des produits laitiers, grâce au fonds national de publicité de la Fédération canadienne des producteurs de lait.

Au cours d'un récent congrès, tenu à Winnipeg, cet organisme a décidé d'investir $372,000.00 en 1957 dans six grandes campagnes nationales d'un mois chacune qui seront successivement consacrées au beurre, aux produits concentrés, au lait fluide, au fromage, à la crème glacée. La publicité française de cet organisme, sur le plan national, se fait par le Service des Produits du Lait qui place annuellement environ $90,000. en publicité dans la province de Québec et les autres secteurs du Canada français.

On domptera bientôt les rapides du Long-Sa



(Photo Central Press Canadian)

Les rapides du Long-Sault, rendus célèbres par l'histoire à la suite du sacrifice de Dollard des Ormeaux, disparaitront bientôt, victimes du progrès, en l'occurrence de la canalisation du St-Laurent. Ces rapides, près de Cornwall, Ontario, feront place, dans quelques mois, à un mince filet d'eau, car le cours du fleuve sera détourné en cet endroit. Au lieu où sont actuellement les rapides on est en train de déposer des milliers de rocs pour combler les profondeurs, et il n'en restera qu'une sorte de lac artificiel dont les ingénieurs comptent produire 2,200,000 chevaux-vapeur d'énergie électrique. On voit ci-haut deux rameurs hardis encore tentés de sauter ces dangereux rapides avant qu'ils disparaissent. Ci-contre, la montagne de rocs destinée à reposer au fond du fleuve.

Les taxis de Sudbury haussent leurs taux

Une troisième hausse de prix en-dedans d'une semaine, a donné lieu à de nombreuses plaintes de la part des citoyens de Sudbury.

Il y a d'abord eu l'essence, un cent de plus le gallon; il y a eu ensuite le lait, un cent de plus la pinte, et voilà aujourd'hui une hausse du taux des taxis.

Cette dernière a été approuvée par la Commission de Sûreté municipale, accordant 50 cents pour le premier 3/5e de mille, et 10 cents pour chaque tiers de mille additionnel.

L'ancien taux était de 50 cents le premier 4/5e de mille et 5 cents pour chaque 1/5e de mille additionnel.

Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin de n'être pas jugés. (Jac 5,9)

Les cultivateurs doivent s'unir

Nécessité d'une organisation solide et d'une seule voix

"Les agriculteurs ont aujourd'hui besoin d'une voix forte, intelligente et unie pour parler en leur nom", déclare cette fois un professeur de l'Université de la Saskatchewan. On se souvient que tout récemment une recommandation similaire était faite aux cultivateurs du comté de Waterloo par un professeur du Collège d'Agriculture de l'Ontario, à Guelph.

"Je vous mentionnais il y a un instant que les autres classes de la société font preuve d'une voix plus forte que les fermiers auprès du gouvernement et sur la place publique. Une voix ferme est d'autant plus importante pour la classe agricole que, d'une part, les problèmes sont plus complexes et les solutions plus difficiles et que, d'autre part, il y a danger que l'opinion publique se fasse de plus en plus indifférente à l'égard de l'agriculture, d'ajouter le Dr P.J. Thair, professeur d'économie rurale à l'Université de la Saskatchewan, qui s'adressait à l'Association des Diplômés de cette institution.

"Si l'agriculture désire vraiment obtenir sa part des gains de l'économie canadienne, elle doit se grouper en une association solide qui impose le respect et l'attention.

"Cet appel à l'unité n'indique aucunement que j'appuie une association plutôt qu'une autre, de conclure M. Thair; il souligne simplement le besoin d'une forme d'organisation agricole indépendante, fermement épaulée par une classe agricole unie".

Plus tôt dans sa causerie, le même professeur avait formulé certaines craintes que lui inspire une industrialisation trop poussée d'une province comme la Saskatchewan. On entend beaucoup parler d'huile, de gaz et d'énergie hydraulique, avait-il dit, en même temps que d'un recul de l'agriculture. C'est magnifique pour les citadins, mais si l'agriculture perd trop de son importance, il y a danger qu'elle souffre d'une sorte de dépression économique au milieu de la prospérité générale, et surtout que cette situation d'infériorité passe inaperçue chez les autres classes de la société.

La politique sociale mettra donc tous ses soins à reconstituer "les corps professionnels" (Pie XI, Q. A.)

Les nouvelles en raccourci

JEUDI

Embauche de 200 réfugiés hongrois dans une mine d'uranium. Le Comité des réfugiés hongrois de Sudbury a été informé qu'environ 200 réfugiés seront éventuellement embauchés dans la région minière de Blind River, Quirke Lake, productrice d'uranium.

Une quarantaine de réfugiés travaillent actuellement dans la région de Blind River. Ils ont été envoyés directement aux mines d'un centre de réfugiés installé à Ajax, neuf milles à l'ouest d'Oshawa. Cent soixante autres seront envoyés dans les mines du même centre, à mesure que des emplois deviendront disponibles.

Au moins un entrepreneur en construction cherche un instructeur pour apprendre des notions d'anglais aux réfugiés.

★ — ★

Les 130,000 fonctionnaires pourraient se syndiquer. Le gouvernement fédéral songe à accorder le droit de négocier collectivement à ses 130,000 employés, a déclaré aujourd'hui le premier ministre M. Saint-Laurent.

Il a dit à une délégation du Congrès du Travail du Canada qu'il a ordonné une étude approfondie du système en vigueur en Grande-Bretagne, où le gouvernement négocie avec les employés civils par l'intermédiaire d'un conseil central.

M. Saint-Laurent a toutefois ajouté quil ne voulait rien promettre. Le gouvernement désire obtenir une étude complète et précise avant de prendre une décision.

VENDREDI

Fatigué de parler "pour les murs". Le député libéral Maurice Breton s'est dit fatigué de parler "uniquement pour les murs" à la Chambre des communes.

Dans un appel visant à obtenir la traduction simultanée des discours prononcés en Chambre, M. Breton a déclaré que les députés de langue française ont l'impression que leurs collègues de langue anglaise ne portent aucune attention aux allocutions prononcées en français.

★ — ★

Ontario accepte... M. Frost a annoncé jeudi que le gouvernement de l'Ontario se propose de participer au programme national d'assurance-hospitalisation.

Mais l'adhésion de cette province ne sera donnée, semble-t-il, que sous réserve de certaines modifications à la proposition originale du gouvernement central.

On sait qu'Ottawa a offert de partager la moitié du coût d'un plan comportant les soins d'hospitalisation et les services de diagnostics pourvu qu'au moins six provinces, représentant la majorité de la population canadienne, acceptent d'y prendre part.

SAMEDI

Mauvaise influence de la TV sur les enfants. L'hon. Earl Rowe a déclaré aux Communes que la TV a souvent une mauvaise influence sur les enfants et que cela l'inquiète considérablement.

"Nos enfants apprennent à tirer avant d'apprendre à parler et le gouvernement devrait étudier sérieusement la part de responsabilité qu'a en la matière Radio-Canada", a-t-il ajouté. La société Radio-Canada appartient au peuple et réglemente les postes privés de radio et de TV.

★ — ★

Il y a 15,000 Simard en Amérique. Le 21 juin prochain la famille Simard fêtera le 3e centenaire du débarquement à Québec de l'ancêtre Simard. Une soixantaine de ses descendants débarqueront ce jour-là en France pour entreprendre un pèlerinage de famille vers Angoulême et Puymoyen: ils seront les représentants délégués par les 15,000 Simard d'Amérique qui reconnaissent Noël Simard dit Lombrette comme leur unique homme-souche.

DIMANCHE

Le Canada accueillera de 25,000 à 28,000 réfugiés hongrois. Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration a déclaré que le gouvernement fédéral s'est engagé à recevoir de 25,000 à 28,000 réfugiés hongrois au Canada.

Cela signifie, a précisé M. Pickersgill aux Communes, que le Canada a consenti à recevoir d'un sixième à un septième des 170,000 Hongrois qui ont fui leur pays.

★ — ★

Pourriez-vous trouver messieurs Krzeckzkowski et Ploszczynski? Auriez-vous déjà rencontré M. Bronislaw Ploszczynski? Peut-être vous rappelleriez-vous plus facilement le nom de M. Zdislaw Krzeckzkowski?

Quoi qu'il en soit, ils figurent au nombre de quelque 1,000 immigrants européens qui sont "disparus" après leur arrivée au Canada, depuis un nombre d'années plus ou moins considérable et qui sont recherchés parce qu'ils ont "oublié" de rembourser des argents qu'on leur avait avancés pour leur permettre tout d'abord de se rendre dans notre pays.

LUNDI

Le dollar canadien. Le dollar américain s'escomptait par 4 1-16 pour cent à midi, aujourd'hui, rapporte la Banque du Canada. Vendredi midi, il valait 95 15-16 cents. La livre steerling est demeurée inchangée à $2.68 7-16.

New-York: Le dollar canadien a monté de 1-32 de cent, à une prime de 4 1/4 pour cent par rapport à la devise américaine. La livre sterling a avancé de 1 1/16 de cent à $2.79 7/8.

★ — ★

La part des cultivateurs n'est pas équitable. M. Goodfellow, ministre de l'Agriculture de l'Ontario, a déclaré que les cultivateurs ne reçoivent pas une part équitable du dollar du consommateur. Le citadin moyen croit que le cultivateur reçoit la majeure partie du prix qu'il paye pour les denrées agricoles. Cela est inexact, et la plupart des citadins sont ignorants des problèmes de la production agricole.

MARDI

Les armes à feu ne sont pas des jouets d'enfant. Un syndicat ouvrier demandera aux autorités de l'Ontario, du Québec et du gouvernement fédéral de hausser de 16 à 18 ans l'âge minimum pour acheter des armes à feu.

Une résolution en ce sens a été adoptée en fin de semaine par le Syndicat international des ouvriers en électricité et en radio CTC à la suite d'une discussion sur un récent duel entre deux jeunes Torontois. L'un d'eux a perdu la vie.

Les délégués demanderont que la vente des armes à feu soit soumise à de plus grandes restrictions et que des examens soient effectués aux endroits où toutes les armes devraient être enregistrées, probablement dans les postes de police.

★ — ★

78,100 étudiants et collégiens au Canada. Le nombre des étudiants suivant des cours à plein temps dans les universités et collèges du Canada s'élevait à 78,100 en décembre dernier, environ 6,500 de plus que l'année précédente.

Le Bureau fédéral de la statistique signale que les inscriptions varient d'une année à l'autre mais que celles de 1956-1957 s'approchent du sommet de 83,150 atteint en 1947-1948 et qu'elles sont de beaucoup supérieures au plus bas niveau de l'après—guerre (63,041) enregistré en 1952-1953.

MERCREDI

800 employés des Terres et Forêts ont suivi des cours. Près de 800 employés du ministère des Terres et Forêts d'Ontario ont suivi des cours de premiers soins et 40 appareils à ranimer ont été installés en divers points stratégiques de la province. Des responsables apprennent déjà le maniement de ces appareils.

★ — ★

Champ libre aux sociétés d'assurances. Le plan d'assurance publique d'hospitalisation de l'Ontario laisse le champ libre aux sociétés privées d'assurances selon le premier ministre Frost. Les particuliers peuvent continuer à s'assurer en vue d'obtenir des soins privés ou semi-privés, de gardes-malades particulières, des soins médicaux et chirurgicaux et l'assurance contre la perte de revenus à cause de la maladie.

Le CARC

vous invite à vous inscrire à ses COURS de SPÉCIALITÉS TECHNIQUES

L'Aviation Royale du Canada offre aux jeunes Canadiens la perspective de carrières bien préparées dans les branches techniques de son personnel au sol. Le CARC vous donne une formation technique, mécanique et administrative à l'aide de méthodes et d'équipement des plus perfectionnés.

Les cours de spécialités techniques, au nombre de plus de quatre-vingts, vous permettent un choix convenant aux divers talents dans les domaines suivants:

Techniciens en électronique, télécommunications, radar, électricité, armement, moteur aéronautique, charpente d'avion ou service du personnel.

En qualité d'aviateur du service sédentaire, vous recevrez une bonne solde avec augmentations régulières, vous aurez d'excellentes conditions de travail et de vie, et une généreuse pension à la retraite.

Le CARC a besoin d'une main-d'oeuvre spécialisée pour son service sédentaire. Si vous avez des aptitudes pour la mécanique ou l'administration, n'hésitez pas! l'Aviation est une des plus nobles carrières qui soient.

Écrivez, dès aujourd'hui, pour obtenir tous les renseignements concernant les COURS du service sédentaire du CARC ou consultez l'officier d'orientation au centre de recrutement le plus près de chez vous.

CONDITIONS D'ADMISSION

Âge—17 ans et pas plus de 39 ans.

Instruction—certificat de 7e année, ou plus.

Santé—satisfaire aux examens médicaux du CARC.

Centres de recrutement du CARC
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
Édifice du Capitol, 145, rue St-Jean, Québec
239, rue Queen, Ottawa

Veuillez m'envoyer, sans obligation, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement du CARC.

Nom..........
Adresse..........
Ville.......... Prov..........
Degré d'instruction..........
.... Âge..........

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Nos amis les pauvres

Cette semaine, je te parlerai, mon ami, de NOS AMIS LES PAUVRES, les tiens et les miens! car nous devrions, en bons chrétiens, avoir nos pauvres, ceux que nous soutenons particulièrement, de notre présence, de notre aide, et nos dons directs... Cela ne nous empêche point d'être généreux à la limite, lorsque les grandes organisations de bienfaisance tendent la main pour les oeuvres.

Vois-tu: les Fédérations d'oeuvres de charité, c'est magnifique... C'EST LA TROUVAILLE DE NOTRE EPOQUE... Toutes les forces de la propagande travaillent alors pour les pauvres. Et la conjugaison des efforts produit des résultats merveilleux... Mais tout n'est pas dit, du côté de la charité, lorsqu'on a été généreux envers les Oeuvres. Il serait si facile à un magnat de la finance de disposer de deux ou trois chèques substantiels en faveur d'une oeuvre, puis de se laver les mains le reste de l'année.

Ah! L'Oeuvre splendide de l'Abbé Pierre, et de tous les Abbés Pierre du monde, car il y en a partout de ces prêtres de feu en qui le poème de la charité a trouvé ses plus belles strophes, mais tous n'ont pas eu la mission mondiale de l'Apôtre des sans-logis! L'abbé Pierre: mais c'est la voix des PAUVRES qui réussit enfin à se faire entendre jusqu'aux salles de délibération des Gouvernements, dans les grandes Assemblées..., ET L'ABBE PIERRE PAIE DE SA PERSONNE...

Oh! ne généralisons jamais! Rien de plus faux qu'une mystique qui déforme, qui paralyse à force d'être tracassière... Mais les Gouvernants ne peuvent tout de même pas descendre dans la rue, direz-vous? Mais les Présidents d'importantes Compagnies n'ont toujours pas le temps de se mêler à la cohue, de toucher la misère du doigt... S'ils veulent réussir des opérations financières, disons fantastiques, il leur faut se river à leur bureau de travail, leur carcan de jongleries, et alors, ils pourront donner de leur profit aux malheureux...

Ne nous leurrons pas... Des Saints, sur le trône, comme S. Louis, Roi de France, comme Ste-Elisabeth de Hongrie, et tant d'autres, ont trouvé le moyen délicieux d'être à la hauteur de leur charge royale, et pourtant d'avoir LEURS PAUVRES. Je ne crois point qu'aucun de ces illustres Personnages ne se soit empoisonné les mains pour avir touché, palpé la pauvreté, ni crevé les yeux pour avoir pu supporter tant de spectacles hideux... Mais leur sourire, mais leur présence, mais leur contact direct avec la misère, a allumé des étoiles dans le ciel de la pauvreté, et des sources de joies, taries jusque là dans le coeur des pauvres, se sont remises à couler avec limpidité, et des coeurs de pauvres se sont aperçus qu'il existait quelque chose de plus beau, de plus séduisant, que la haine...ET L'AMOUR a écrit là des vers magnifiques, mieux que toute la musique des lettres liées et harmonisées entre elles: DES VERS VRAIMENT HUMAINS, UNE POESIE VRAIMENT HUMAINE, la plus humaine de toute parce que la plus vraie.

NOS AMIS LES PAUVRES: nous devrions tous, mon ami, pouvoir parler ainsi de nos amis les pauvres... Oui, que les Fédérations d'Oeuvres de charité poursuivent leur nécessaire et si bienfaisant essor! Ah! ce que notre XXe siècle leur devra... Mais les souffrances du monde contemporain sont telles, et la misère est si grande, partout, que toutes les Organisations de charité ne pourraient pas y voir à elles seules... LE CHRIST ne nous libère pas de notre devoir de payer de notre personne, selon les circonstances, afin que notre coeur croise SES PAUVRES, qui lui apprendront où est le vrai bonheur: CELUI DE DONNER ET DE SE DONNER, comme LE CHRIST l'a fait. Si notre charité avait perdu ce sens, il faudrait y voir, sans tarder. Si chaque catholique avait au moins SON PAUVRE, la face du monde et de la souffrance serait changée. Du moins, soyons de ceux qui ont LEUR PAUVRE à qui ils donnent le baiser de L'amour divin.

ROGER BRIEN, Président du Centre Marial Canadien, Nicolet, P.Q.

La Page Ouvrière

Collaboration de la "Voix Ouvrière"

Les problèmes des travailleurs de 40 ans et plus

Lorsque vous atteignez l'âge de 70 ans au Canada, vous avez presque automatiquement droit à une pension de $40. par mois qui est versée par le trésor fédéral.

Si vous atteignez l'âge de 65 ans, il vous est possible d'obtenir une pension à condition de faire la preuve de votre indigence.

En plus de ces pensions, certaines provinces ajoutent quelques dollars de plus selon les besoins de chacun et fournissent en même temps les soins médicaux et hospitaliers aux pensionnaires, sans qu'il leur en coûte un sou.

Cependant en cet âge industriel, c'est l'homme qui est loin encore de 65 ans et qui a encore plusieurs années devant lui, sans compter les responsabilités de famille, qui doit faire face au problème le plus épineux, celui du chômage et qui cependant, est le plus négligé si l'on excepte l'expédient temporaire que constitue l'Assurance-Chômage.

Comme la population canadienne vieillit et qu'elle comptera une augmentation substantielle dans le groupe des gens âgés, au cours des dix prochaines années, le problème du chômage devient de plus en plus grave en raison des problèmes auxquels ont à faire face les travailleurs DE PLUS DE 40 ANS.

Les statistiques démontrent qu'environ le tiers de tous les chômeurs depuis la guerre, appartiennent à ce groupe. Cependant les deux-tiers de ceux qui appartiennent à ce groupe sont des gens d'expérience et de talent, alors que seulement le tiers de ceux qui tombent dans une catégorie d'âge inférieure possède à la fois le talent et l'expérience.

Certains bureaux du Service National de Placement ont suffisamment de travailleurs au-dessus de 40 ans en chômage, pour pouvoir établir des usines entières.

Cette forte moyenne de chômage constitue un gaspillage exhorbitant de main-d'oeuvre et de capacité de production. Selon les statistiques de l'Organisation Internationale du Travail, le Canada est l'un des plus coupables dans cette catégorie de pays.

La maxime en cours dans le monde des affaires à l'effet que les vieux ouvriers ne peuvent travailler aussi bien que les jeunes est une fallacieuse fausseté qui coûte énormément cher. L'âge chronologique ne peut en effet constituer un critère de l'habileté d'une personne à travailler et à gagner de l'argent. Des études ont démontré en effet que les travailleurs plus âgés compensent la perte de leurs forces physiques par une plus grande habileté, une expérience accrue et une plus forte stabilité. Les absences et les taux d'accidents parmi les travailleurs âgés de plus de 40 ans sont de beaucoup inférieurs en proportion, à ceux des autres groupes. La productivité et les salaires n'atteignent pas leur maximum avant que l'ouvrier ait dépassé 45 ans. Même sur les tâches qui requièrent de l'habileté et de la vitesse, le déclin de la production des travailleurs plus âgés est léger.

Les travailleurs âgés de 40 à 45 ans ont encore 20 années ouvrables à fournir. Même si l'on tient compte des frais additionnels pour l'adhésion à un plan de pension à la retraite des travailleurs de cette catégorie d'employés par l'industrie privée, ceci n'aura qu'un effet dérisoire sur le coût total des pensions.

Des relevés ont démontré que le chômage engendre la vieillesse prématurée, les maladies et augmente le taux de mortalité. Sous tous les aspects, le coût du chômage parmi les groupes de travailleurs plus âgés impose un lourd fardeau à la communauté et à l'économie.

Des spécialistes dans les questions de bien-être à l'emploi du gouvernement ou de nos universités ont accordé un temps considérable à l'étude du problème posé par les travailleurs de plus de 40 ans. Ils n'ont pas encore trouvé une réponse à tous les problèmes mais ils entrevoient déjà une solution possible à certains d'entre eux.

Ces personnes dont la compétence ne saurait être mise en doute, affirment que nous devrions rechercher de la sécurité afin de permettre de conserver la santé et la dignité des travailleurs plus âgés dont le pouvoir de gagner est devenu handicapé en plus d'assurer un emploi continu aux travailleurs plus âgés qui sont capables et désireux de travailler.

Au châpitre de la sécurité, ils recommandent une politique progressive comprenant des pensions adéquates, des soins médicaux et un logement assuré à ceux qui dépassent 65 ans. Afin d'assurer un emploi ininterrompu, ils recommandent un programme national destiné à encourager les travailleurs plus âgés:

1. Un service National de Placement doté d'un personnel compétent et capable de régler de façon particulière les problèmes des plus de 40 ans.
2. Des programmes fédéraux et provinciaux de rééducation aux travailleurs plus âgés afin de leur permettre de s'adapter aux nouvelles conditions d'emploi.
3. Un examen approfondi des plans de pension industriels et l'application de politique nationale comme celle de la pension permutable d'une industrie à une autre afin de faire disparaître les effets néfastes que ce facteur exerce sur l'embauchage des trtravailleurs plus âgés.
4. L'assistance aux coopératives privées et aux industries privées désireuses d'employer des travailleurs de cette catégorie qui ne sont pas embauchés par les autres industries. —

La grève du rail

L'automation est une question qui nous concerne autant que les 2,850 chauffeurs qui ont voté la grève

N.D.L.R. Nous publions aujourd'hui la deuxième et dernière partie d'un article de Jean-Louis Gagnon paru dans la Réforme du 10 janvier 1957.

Qu'est-ce que l'automation?

Comment atténuer le caractère aigu d'une révolution technologique dont le but ultime est d'introduire dans l'univers des machines des appareils-directeurs dotés de facultés qu'on tenait pour caractéristiques du cerveau humain: mémoire, discipline, sensibilité, initiative?

Les aide-chauffeurs sont victimes d'un phénomène d'automation comme on dit d'un homme qu'il est le jouet des éléments. Demain l'électronique, l'énergie atomique et l'automation proprement dite feront disparaître d'autres métiers. Mais la nouvelle technologie créera aussi de nouveaux emplois et permettra d'augenter le standard de vie des populations laborieuses des pays défavorisés. Cette révolution industrielle qui débouchera inévitablement sur un âge d'or provoquera au préalable le bouleversement des structures de base de nos vieilles civilisations.

Toute la question est de savoir comment se fera cette transformation radicale.

Du président du Congrès du Travail du Canada, M. Claude Jodoin, au président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, M. Gérard Picard, il ne peut exister un seul leader syndicaliste, conscient de ses responsabilités, qui ne s'interroge à ce sujet.

Il est dans l'ordre naturel des choses que des métiers disparaissent, que d'autres les remplacent au hasard des inventions techniques et des nouvelles découvertes scientifiques. Il serait fou de vouloir arrêter le progrès — même si, à l'occasion, il réclame comme Moloch quelques sacrifices humains. Mais il faudrait être plus fou encore pour attendre que l'état de crise soit généralisé avant de faire quoi que ce soit. C'est maintenant qu'il faut agir.

La grève est un droit acquis

Certains auraient souhaité que le gouvernement fédéral imposât immédiatement l'arbitrage obligatoire au Pacifique canadien et à la Fraternité des chauffeurs et des mécaniciens de locomotives.

En premier lieu, rappelons ce que M. Louis Sant-Laurent disait lui-même aux contribuables mécontents lors de la grève du rail en 1950: cette grève est légale.

De toutes manières, ce n'était qu'en dernier ressort — et à la suite d'un acte du parlement — que le gouvernement fédéral pouvait imposer l'arbitrage obligatoire. Si Ottawa avait eu recours à cette procédure immédiatement comme moyen préventif, cela aurait signifié que les cheminots en général et les chauffeurs de locomotives en particulier n'avaient plus le droit de se mettre en grève, qu'on leur refusait l'exercice d'un droit qui est reconnu à tous les travailleurs canadiens. La grève se prolongeant, il est inévitable que l'Etat intervienne. Mais cette intervention ne saurait, dans les conditions données, mettre en péril ce qui est un droit acquis: le droit de grève.

Existe-il une solution?

En offrant de garder à son emploi tous les chauffeurs affectés par la transformation de l'équipement ferroviaire, le Pacafique canadien a posé un geste qui, en toutes autres circonstances, lui aurait valu (on deut du moins l'imaginer) la reconnaissance automatique des cheminots. Mais le problème auquel nous avons à faire face ne soulève pas unique-

— suite à la page 8 —

Les rédacteurs de la page ouvrière sont heureux d'annoncer à leurs lecteurs et amis, le programme de l'Institut d'Education Sociale.

Voici ce programme tel que rédigé par le directeur le Rév. Père Albert Regimbal, S.J. Pour s'inscrire à ces cours, s'adresser au Centre des Jeunes de Sudbury, 40 rue Beech.

Première série

VOS COURS EN "RELATIONS INDUSTRIELLES"

Vie industrielle et Relations professionnelles

Professeur: R. P. Jacques Cousineau S.J. assistant-directeur de l'Institut Social Populaire, à Montréal P.Q.

Sujet: Les principes de la morale sociale - L'Histoire des associations patronales et ouvrières.

Les cours auront lieu:
vendredi le 1er février
samedi le 2 février
dimanche le 3 février
de 8 à 10 heures p.m.

à L'UNIVERSITE DE SUDBURY

261, rue Notre Dame

La deuxième série de cours aura lieu

les: 5, 6, 7, — 12, 13, 14 avril

Les détails à ce sujet seront donnés plus tard

Différence de salaires entre l'Int. Nickel et la Noranda

Il y a une grosse différence entre le salaire que reçoivent les ouvriers de la mine Noranda et celui que touchent les ouvriers de l'International Nickel à Sudbury, a déclaré à Montréal, devant une commission d'arbitrage, M. Clever Kidd, de Toronto, directeur du service de recherches au syndicat des Métallos-Unis d'Amérique. (CTC)

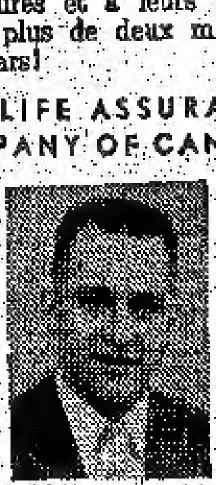
A Noranda, dit-il, les salaires sont de 4 à 6 cents l'heure inférieurs à ceux qui sont payés dans les industries canadiennes de métaux de base.

Noranda et International Nickel sont au nombre des plus gros producteurs de cuivre au monde, a ajouté M. Kidd.

Les ouvriers de Noranda réclament une hausse de salaire de 15 cents l'heure.

C'EST UN FAIT . . .
que la Sun Life of Canada a plus d'un million d'assurés à travers le monde.
Depuis plus de trois quarts de siècle, la Compagnie a payé à ses assurés et à leurs bénéficiaires plus de deux milliards de dollars!

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA



Représentant
C. D. Bonhomme
OS 3-0801
172 Elm Ouest
Assurance Sun Life

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
LIMITEE
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRE
Prêts sur Hypothèques
11 ELM EST — TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
Dominion Tires & Tubes
25 RUE BEECH

HEISKANEN JEWELLERS
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5-7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6352 Sudbury

Impôt sur le revenu pour 1956
— CONSULTEZ —
Sudbury Bookkeeping & Letter Service
296 Bloor OS. 3-8986

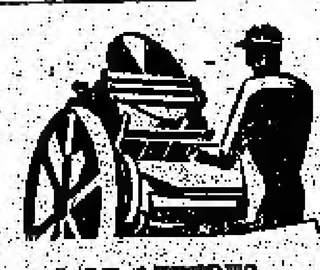
Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
● Service de déménagement
● Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-561

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS et NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
R. B. Warren, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-752

Salon de Barbier
LaSalle
prop. Roland Fulardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 3-3979

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8186



● TETES DE LETTRES
● BILLETS DE TIRAGE
● CARTES D'AFFAIRES
● FAIRE-PARTS
● PROGRAMMES
● CIRCULAIRES
● TETES D'ENVELOPPES
● PANCARTES
● RAPPORTS
● CARTES DE DEUIL
● ETIQUETTES
● COLLANTS
● CARTES DE SYMPATHIES
● LETTRES CIRCULAIRES
● ETC., ETC
ARTS GRAPHIQUES
Tél. OS 5-6731
SUDBURY, ONTARIO

LEBEL & FILS
● Nettoyeurs
● Teinturiers
OS 5-7517
142 rue EYRE

Le Scoutisme

Derniers cris

Vendredi le 8 février '57, une investiture scout sera tenue à Sturgeon Falls. Plusieurs jeunes prêteront leur serment solennel de scout.

Dimanche le 3 février '57, à 2 hres p.m. une après-midi de divertissements pour le public à la salle St-Eugène sera organisée au profit des scouts de St-Eugène.

Pour vos enfants

Dix lois scouts, ou dix règles d'or, qui les guideront toute leur vie, un peu comme les chevaliers du moyen-âge qui vivaient en confirmité avec des maximes, de même nos scouts s'efforcent de vivre leurs dix lois, lesquelles, pour lui comme pour vous cher lecteur, sont riches de réalité et pénètrent profondément dans le coeur des scouts.

Voici ces lois de nos scouts, parfois difficiles à accepter:

1-Le scout met son honneur à mériter confiance.
2-Le scout est loyal à son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés.
3-Le scout est fait pour servir et sauver son prochain.
4-Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout.
5-Le scout est courtois et chevaleresque.
6-Le scout voit dans la nature l'oeuvre de Dieu, il aime les plantes et les animaux.
7-Le scout obéit sans réplique et ne fait rien à moitié.
8-Le scout sourit et chante dans ses difficultés.
9-Le scout est économe et prend soin du bien d'autrui.
10-Le scout est pur dans ses pensées, dans ses paroles et dans ses actes.

Ce Code d'honneur, inspiré du moyen-âge, va servir de base dans le scoutisme. Pendant les quelques années de leur vie scout, vos enfants s'y verront attachés de coeur et d'esprit. Toutes les semaines ils seront en contact avec d'autres qui comme eux seront remplis du bon vouloir de vivre leurs lois à travers toutes les aventures de la vie scout.

Entrez dans le jeu

Cette fois-ci je vous présente le clan routier.

12 à 20 jeunes hommes de 17 ans et plus et divisés eux aussi en patrouilles de 5 à 6 avec la direction d'un chef assez âgé, d'un aumônier et des assistants qu'on appelle la routemaitrise.

Un clan se compose d'au moins 3 patrouilles portants des noms de saints ou de héros. Ces patrouilles sont sous la direction de chefs appelé Compagnons.

Les membress d'un clan se divisent en trois catégories; 1e) les stagiaires, qui sont les scouts et non scouts admis provisoirement à fréquenter les réunions du clan; 2e) les novices, ceux qui après avoir pris contact avec le Clan, décident de poursuivre l'expérience d'une vie fondée sur la promesse et la loi scoute. 3e) les scouts routiers, ceux dont le caractère s'est affirmé, qui ont compris l'effort à poursuivre et l'ont déjà prouvé par des actes et qui ont pris leur "Départ".

Départ: cérémonie d'investiture de nos routiers.

Je demeure à votre disposition pour répondre à toutes les questions concernant le problème de la jeunesse.

Bellarmin Jutras
McFarlane Lake, Ont.

MOTS CROISÉS No 46

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

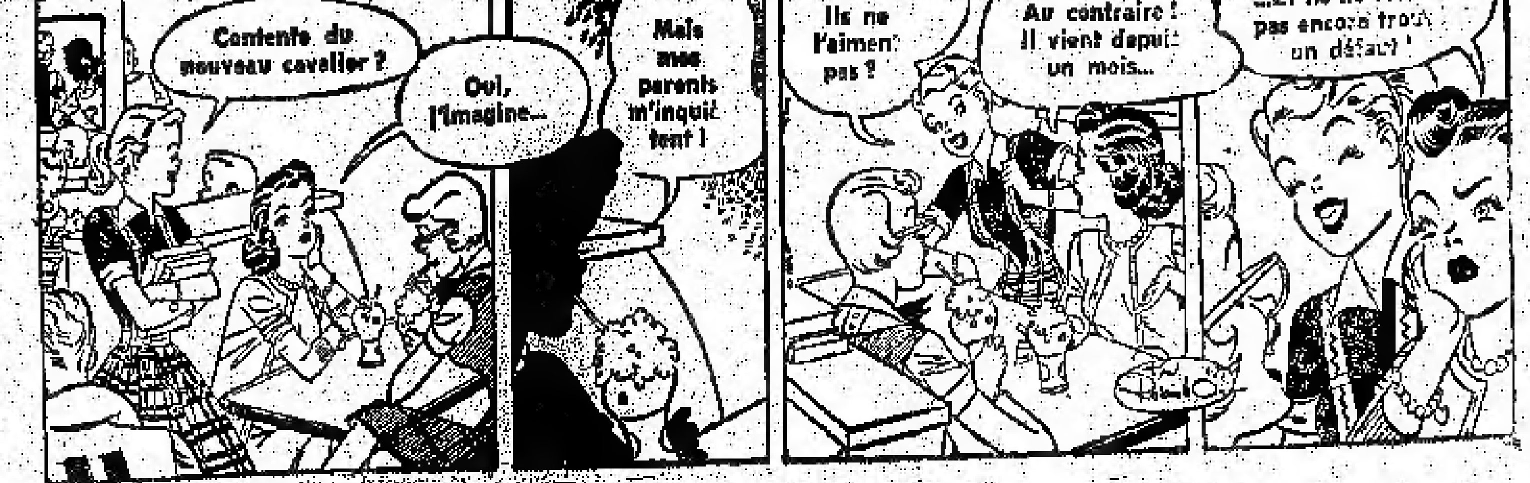
1 — Pierre précieuse qui a beaucoup d'éclat et qui est d'un rouge foncé.
2 — Interjection qui marque le dégoût — Pronom indéfini — Atmosphère.
3 — Faire sortir une bête de son gîte.
4 — Fille de Cadmus — La plus vile populace — Louange.
5 — En outre, de plus — Qui a des bornes.
6 — Bruit — Mouvement subit avec effort.
7 — Conjonction négative — Eau-de-vie de baies de genièvre.
8 — Suite de noms—Ville de Chaldée.
9 — Qui a une saveur désagréable (fém.) — Chemin bordé de maisons.
10 — Nom espagnol des bohémiens — Possessif.
11 — Pièces de fer qui passent dans le moyen des roues — Plante textile.

VERTICALEMENT

1 — Action de défaire un tissu fil à fil.
2 — Montagne de Jérusalem — Placé, posé.
3 — Sortes de petits passereaux.
4 — Oignon d'une odeur très forte — Du verbe [illegible].
5 — Bière anglaise — [illegible].
6 — Propos de charlatan — [illegible].
7 — Sixième partie d'une livre — Attacher avec un [illegible].
8 — Note de la gamme — Adjectif numéral.
9 — Partie de l'avion qui reçoit le mécanicien et les passagers.
10 — Mesure itinéraire chinoise — Pronom indéfini — Conjonction — Note.
11 — [illegible] par [illegible] — [illegible]

LISETTE

Par Paul ROBINSON



La mode

Au printemps prochain, les élégantes porteront la tunique, sorte de manteau destiné à s'adapter à divers genres de toilette. Ce vêtement, illustré ici, est de soie vert olive tissée avec de la toile de lin. Pour faire contraste, le col est blanc, et la boucle est rouge et blanc. A demi ajustée à la taille, cette tunique comporte une longue rangée de boutons sur bande. Sa [illegible]

Pour le meilleur comfort
essayez
TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle OHA-air clamatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facille à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapoglass avec un peu d'extra.

Voyez-le chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-6797

Funérailles de Mme Christine Lachapelle à Noëlville

Une foule nombreuse de parents et amis remplissait l'église St-David à Noëlville, afin de rendre un dernier témoignage d'amitié à une ancienne paroissienne, Mme Zéphir Lachapelle, décédée à l'hôpital St-Joseph à Sudbury dimanche le 20 janvier, après une longue maladie.

Le Rév. Père Jean-Marie Leclair, officiait à la messe solennelle et il était assisté de MM. les abbés Ovila Campeau et Fernand Forest comme diacre et sous-diacre. La chorale St-David chantait la messe de Requium avec M. Oscar Mayer, soliste, qui interpréta le cantique des Adieux.

Sa dépouille reposa pendant deux jours, au Salon funéraire, de la Coopérative de Sudbury qui était en charge des funérailles et elle fut exposée une journée à sa demeure à Noëlville.

L'inhumation eut lieu au cimetière de sa paroisse et M. l'abbé Fernand Forest récita les derniers oraisons sur sa tombe.

Etant membre dévoué dans la congrégation des Dames de Ste-Anne, elle en reçut les honneurs.

Les porteurs étaient ses six fils, Léo, Aimé, Rhéaume, Roger, Hector et Gérard.

La défunte, Christine Pitre, naquit à Embrun en 1890, et était la fille de feu M. et Mme Xavier Pitre. En 1909 elle épousait Zéphir Lachapelle également de la paroisse d'Embrun. En 1918 ils venaient s'établir sur une ferme à Noëlville ou ils demeurèrent pendant les dernières 39 années.

Les nombreux tributs floraux, les cartes de messes et tous les messages de sympathies sont des touchants témoignages de la haute estime, dont elle et sa famille possédaient dans la paroisse.

Lui survivent, outre son époux, 13 enfants dont 9 fils et 4 filles, Léo, Aimé, Rhéaume, Rosario, Léonie tous de Sudbury, (Marie-Anne) Mme O. Séguin de Welland, Henri de Garson (Alma) Mme Urbain Roy de Noëlville, Joseph, Gérard, Hector et Roger de Minnow Lake et (Jeanne) Mme Rhéal Démers de Riverside, Ontario.

32 petits enfants et 5 arrière petits enfants. Aussi lui survivent 5 frères et 2 soeurs. Ils sont Gédéon Pitre, de Blind River, Adelard de Timmins, Domina et Joseph de Noëlvile, Napoléon de Mattawa, (Alma) Mme Moïse Clément et (Joséphine) Mme Xavier Nadon toutes deux de Noëlville.

Parmi les nombreux visiteurs et parents de l'extérieur on remarquait Mme Aimé Ménard de Embrun, M. et Mme Olivier Burel et M. et Mme Albert Lanoix de Cornwall, Mme Anatole Séguin de Détroit, les Rév. Soeurs Grises de la Croix de Noëlville, M. Albert Séguin, M. et Mme O. Séguin de Welland, Richard Demers et Daniel Démers, M. et Mme Rhéal Demers de Windsor, Mme Alice Lachapelle, Josaphat Lachapelle, M. et Mme Raimond Lachapelle de Minnow Lake, M. Adélard Pitre de Timmins, Gédéon Pitre de Blind River, Mme Emile Brisebois de Chelmsford, M. et Mme Bruno Lachapelle de Capréol, M. et Mme Albert Giroux de Val Caron, M. et Mme Emile Lachapelle de Bonfield. De Sudbruy, M. Jules Gingras, Mme Julie Jean; Mme Ludger Lacasse, Mlle Rhéa Lacasse, M. W. Quesnel, Dr K. Williams, Pat Villeneuve, Léo Lachapelle, Hector Lachapelle, Mme Urbain Roy, Roger Lachapelle, G.E. Roy, M. et Mme Gérard Lachapelle, Gilles Lachapelle, Marcel Lachapelle, M. et Mme Joseph Lachapelle, Paulette Lachapelle, Zéphir Lachapelle, M. et Mme Léo Lachapelle, Rhéaume Lachapelle, Gerry Lachapelle, Mme Hector Pilon, le Rév. Père J. H. Falbord, s.j., Mme J. Frappier, Mlle Pauline Charette, g.m.g., Mme P. Paquette, M. et Mme Alphonse Laviolette, Xavier Couture, George Beaucage, O. J. Godin, G. Piché, Marcel Litalien, Henry Lachaperle, Armand Lachapelle, Aimé Lachapelle, Jeannine Cloutier, M. et Mme Arthur Cloutier, Mme Alice Grenon, Mme Berthe Grenon, M. et Mme Jean-Paul Beaudry, Mme D. Guindon, Mme Anna Gagné, Mme Alma Bazinet, M. et Mme Marie Doyon, M. et Mme Marcel Contois, M. et Mme Vic Dubé, M. et Mme Roméo Séguin, M. Pitt Séguin, M. et Mme Henri Lapalme, M. et Mme W. Comtois, Ernest Pitre, Mlle Claire Rancourt, Raymond Charette, Jacqueline Adam, M. et Mme Fred Carrière, Mme Telesphore Brisebois, M. et Mme V. Ménard, Bill Glogger, Madeleine Levesque g.m.g., Mme Ernestine Séguin, M. et Mme George Piché, M. et Mme Roland Jean, Mme Armand Gervais, Mme E. Paquette, Gérard Paquette, le Rév. Père F.C. Belcourt, Omer Nault, R. Adam, Mme Armand Leduc, Paul Gauthier, M. et Mme Eda Roy, M. et Mme Marcel Giroux, M. et Mme Marcel Paquette, le Rév. Père Ovila Campeau et Mme L. Campeau de Alban, M. Rhéal Belisle, M.P., de Blezard Valley, M. et Mme Alex Taylor, M. et Mme Jos. Clément de Sudbury et les Dames de Ste-Anne de Noëlville.

LA GREVE

— suite de la page 6 —

ment une question d'ordre humanitaire. (A ce propos, je ne crois pas qu'il soit utile à l'intelligence du débat de prétendre, comme l'a fait M. Crump, que le président de la Fraternité, M. Gamble, défend tout simplement sa situation et celle de ses collègues qui pourraient, demain, se trouver à pied d'oeuvre si leur syndicat disparaissait. Croit-on sérieusement que 75,000 cheminots seraient en grève s'il s'agissait uniquement d'assurer le pain quotidien de M. Gamble? C'est leur faire peu d'honneur que de ne pas supposer qu'ils s'en seraient tirés à meilleur compte en lui votant une pension ...)

L'automation, du moins dans sa phase initiale, aura de dures répercussions. Raison de plus pour que les fédérations syndicales s'y intéressent de près. A vrai dire, on ne dispose que de deux moyens pour amortir le choc. Le premier consiste précisément dans la création d'un organisme tripartite permanent; le second reste lié à la réforme de notre système d'enseignement. S'il faut rééduquer les hommes en fonction de la révolution technologique qui les menace jusque dans leurs emplois, il importe également d'éduquer les jeunes générations en tenant compte des besoins qui seront inhérents à ce qu'il faut bien nommer "la civilisation atomique".

Qu'on relise les déclarations faites par les chefs autorisés du Travail organisé, par les leaders syndicalistes compétents, et on constatera que loin de bouder le progrès, loin de dire "NON" à l'automation, ils demandent simplement que l'enseignement à tous ses degrés soit maintenant accessible aux masses et qu'on leur permettre de collaborer au réaménagement de l'industrie et de notre société.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 20 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, JAMESTOWN (ONT.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, bureau de poste, Fort-William (Ont.), au bureau de poste, Port-Arthur (Ont.), au bureau de poste, Sault-Ste-Marie (Ont.), au bureau de poste, Timmins (Ont.), au bureau de poste, Sudbury (Ont.), au bureau de poste, Hearst (Ont.) et au bureau de poste, Kapuskasing (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, bureau de poste, Fort-William (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au dénosant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 janvier 1957.

POUR RIRE EN SOIREE. - Jeux, livres amusants, sérieux. Révélateur de la pensée. Combattre vie chère, chômage, etc., envoyez 25c. Adressez:

A. P. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, Nova Scotia, Canada.

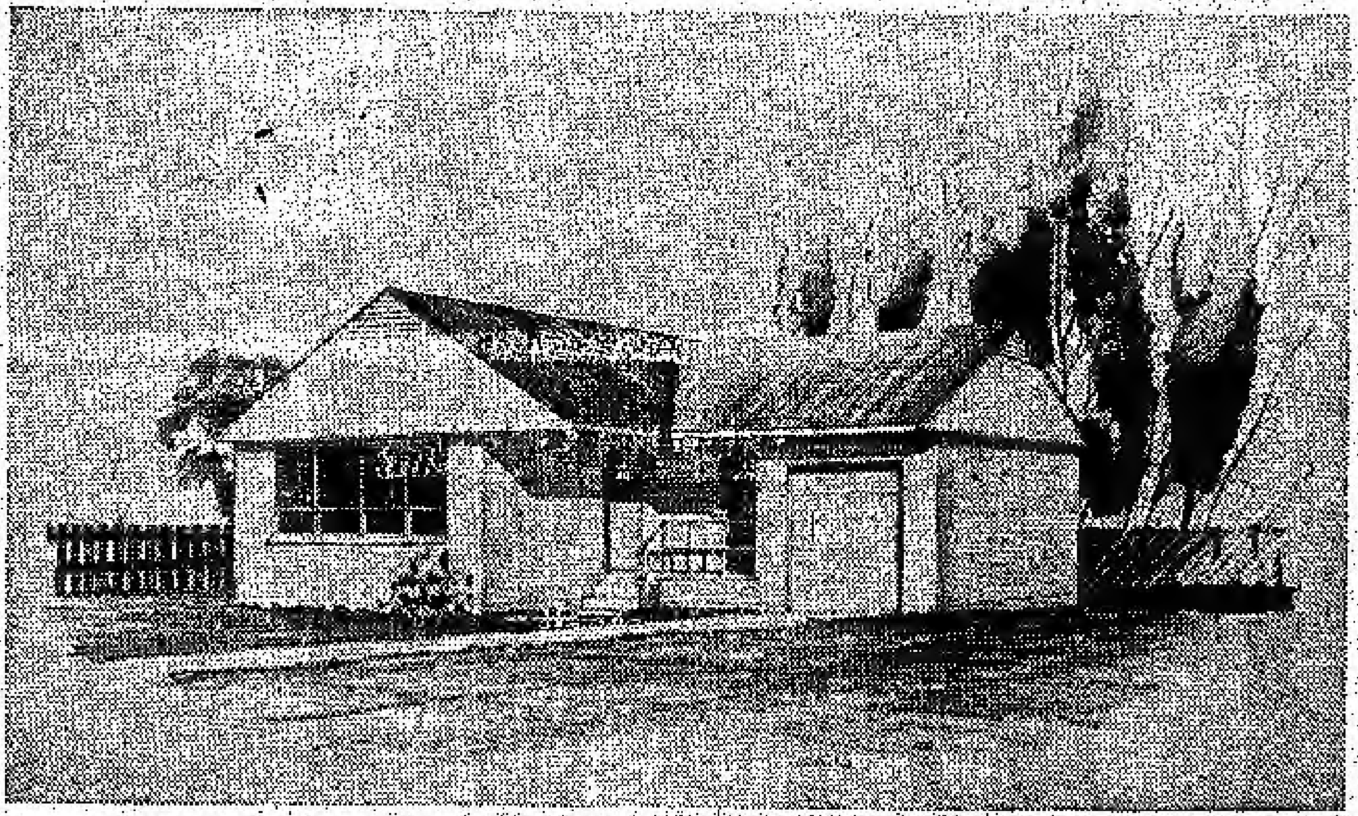
"LA BIBLE VOUS PARLE"

Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

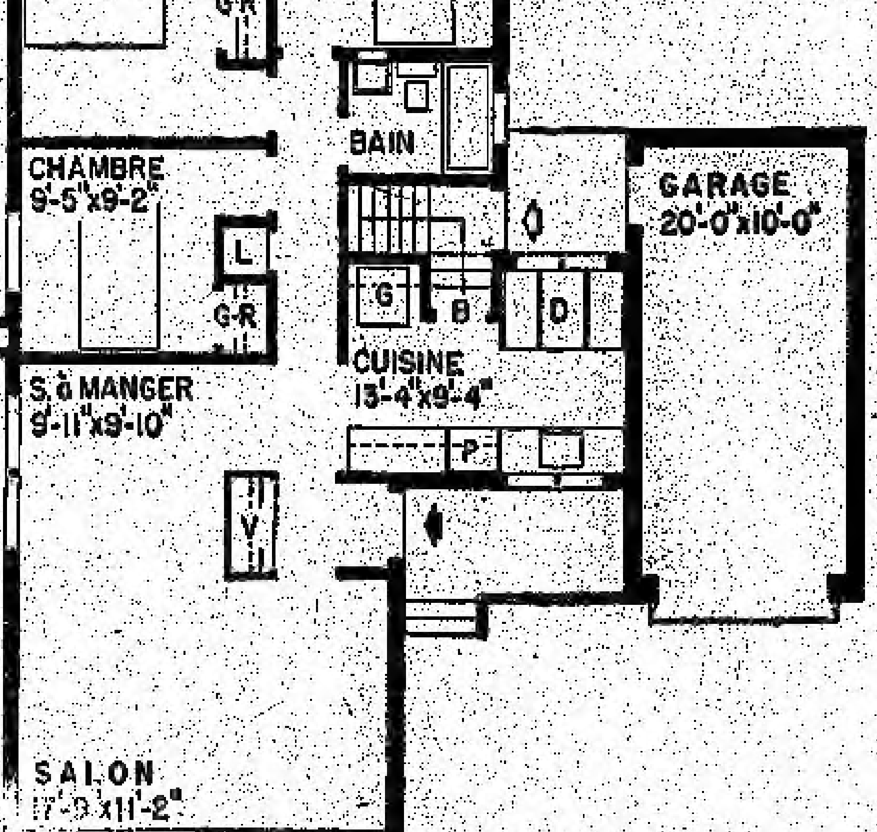
Celui qui croit possède la vie éternelle. (Jn 6,47)

Tout ce que me donne le Père viendra à moi, et celui qui viendra à moi, je ne le rejetterai pas. (Jc 6,37)

Le Canada continue d'être à l'avant-garde de l'industrie téléphonique, puisque seules les populations de l'Alaska et des îles Hawaii logent individuellement plus d'appels durant une année. Quoique 74% des demeures de notre pays ont le téléphone et chaque Canadien loge en moyenne 446 appels par année; la forte demande pour les téléphones supplémentaires devrait faire hausser sensiblement ces chiffres. La famille de M. Rex Heslop, de Georgetown, Ontario, a récemment quitté une demeure ordinaire comptant deux appareils pour habiter une "maison de rêve" munie des commodités les plus modernes. Mme Heslop (en bas, à gauche) accomplit son travail de maitresse de maison facilement et rapidement, grâce à une bonne et huit téléphones. Des appareils de couleur remplaceront bientôt ces téléphones noirs installés un peu partout dans la maison, y compris la chambre à coucher du jeune Rex (photo du haut), et la piscine intérieure où il peut recevoir ses appels sans avoir à enlever son équipement "d'homme-grenouille", (en bas, à droite).



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—L'aménagement intérieur de ce bungalow de trois chambres laisse très peu de chose à désirer. Les architectes Jackson & Ypes de Willowdale, Ontario, ont eu recours à une série de quatre fenêtres pour le salon et des parements en brique et en bois combinés pour donner à l'extérieur une apparence attrayante.

Du point de vue de la ménagère, une particularité de ce plan est la cuisine bien aménagées, qui contient un "breakfast nook". On a réservé amplement d'espace pour les garde robes dans la maison, et les architectes se sont servis du vestiaire pour former la seule cloison dans la salle à manger et le salon combinés. Aussi bien l'entrée principale que l'entrée latérale de service sont protégées; il en est de même de la porte donnant sur le garage attenant.

L'aire totale du parquet de la maison, à l'exclusion du garage, est 1,106 pieds carrés tandis que le cubage est 22,124 pieds. Les dimensions extérieures sont 45 pieds 10 pouces sur 41 pieds 6 pouces. On peut se procurer à un coût minimum les plans de cette maison portant le numéro 254, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.